17 MARS

Mémoire de notre vénérable Père Alexis, l'homme de Dieu.

VÊPRES

Lucernaire, t. 1

Par le nom et par les faits nous reconnaissons en toi l'homme de Dieu, / saint Père Alexis, / car tu brillas par tes vertus, / en acquérant sur terre la gêne, l'immense pauvreté ; / tes miracles ont affermi les croyants dans la foi ; // intercède pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Sous la rosée de l'amour de Dieu, saint Père Alexis, / tu as éteint le brûlant amour de la chair, / car tu échangeas le lit nuptial pour la demeure de l'Epoux / et les voluptés charnelles pour la ressemblance avec les Anges de Dieu ; // avec eux intercède pour qu'à nos âmes soient données la paix et la grande miséricorde.

Tu demeures, en inconnu, à la porte de tes nobles parents, / bienheureux Père Alexis, / longtemps accablé, insulté par tes propres serviteurs ; / en mourant, tu te révèles par les miracles accomplis, // chassant les esprits pernicieux et guérissant les maladies.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, merveilleuse nouvelle, arbre saint planté par Dieu au jardin du Paradis, / réjouis-toi, qui mets en fuite les funestes démons ; / réjouis-toi, glaive à double tranchant qui décapites l'ennemi par ton merveilleux enfantement, / pour nous rappeler de notre exil auprès de Dieu, // réjouis-toi Vierge toute-sainte, immaculée.

Stavrothéotokion

Contemplant ton injuste immolation, ô Christ, / dans ses larmes la Vierge s'écria : / Très-doux Enfant, combien tu souffres injustement ! / Toi qui suspendis la terre sur les eaux, comment es-tu suspendu sur le bois ? / Je t'en prie, ô Compatissant, Bienfaiteur du monde, // ne laisse pas seule la Mère et Servante du Seigneur.

Le samedi et le dimanche :

Gloire, t. 2

Ayant aimé le silence et la douceur, l'innocence et le calme de ta vie, / le Christ notre Dieu fit de toi pour le monde entier, bienheureux Alexis, / un flambeau plus resplendissant que le soleil ; / car les richesses éphémères et le bonheur conjugal, / tu les considéras comme cendre et fumée, / vivant dans la maison de ton père en inconnu, / pour ne chérir que le Christ, ton aimé. / Désormais, devant le trône de notre Dieu, / souviens-toi de nous, les fidèles qui te vénèrent, // et intercède sans cesse en notre faveur auprès du Christ, le Roi de l'univers.

Tropaire, t. 4

T'élevant sur les vertus et purifiant ton esprit, / tu as atteint l'objet suprême de ton désir ; / l'absence de passions fut la parure de ta vie, / étonnante fut l'ascèse que tu embrassas d'un cœur pur ; / demeurant dans la prière tel un ange incorporel, / tu as brillé sur le monde comme un soleil, // bienheureux Père Alexis.

MATINES

***Canon du Saint**, portant l'acrostiche :* Pour toi, l'homme de Dieu, je chante, Bienheureux. Joseph.

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

Tu as suivi le chemin le plus étroit, menant ta pure et sainte vie dès la jeunesse ; mets au large mon esprit embarrassé pour te chanter, saint Alexis, toi qui habites le vaste Paradis.

Ayant confié tout ton être au Seigneur Dieu, tu vécus hors du monde et de la chair, en préférant à la richesse qui s'écoule celle qui demeure dans le ciel, et à ton épouse l'éternelle cité de Sion.

Par ta naissance, comme Samuel, tu fis cesser la stérilité du sein de ta mère, Bienheureux ; et ayant conçu la crainte la plus pure dans le sein de ton cœur, dans la foi et les vertus divines tu as enfanté l'esprit du salut.

Le Fils de Dieu, le Verbe coéternel, t'est redevable de sa ressemblance avec nous, seule Vierge sans tache qu'il trouva surpassant toute créature en pureté ; c'est pourquoi nous te chantons d'âge en âge et te disons bienheureuse.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Poussé par l'amour de la pureté, pour l'union céleste tu échangeas l'hymen terrestre et la volupté féminine pour la suave ressemblance avec les Anges de Dieu.

Tu délaissas les troubles de la vie avec le poids des richesses et t'exila de ta patrie, Père Alexis, pour imiter la pauvreté du Christ.

Dans la sagesse, Père Alexis, tu recherchas le bien dans la tempérance, les peines et les pleurs jusqu'à trouver la lumière de la connaissance, qui rendit impassible ton cœur.

Celui qui est invisible aux Anges dans le ciel s'est fait voir sur terre, en naissant de toi, dans la perfection de son humanité, pour restaurer le monde perdu.

Cathisme, t. 8

Contemplant tes peines et tes efforts, bienheureux Alexis, nous tous, les fidèles, nous avons l'âme remplie de componction / et nous sommes portés de tout notre cœur aux cantiques divins pour la gloire et la louange du Maître de l'univers ; / et te célébrant par des hymnes, avec foi nous te disons : / Serviteur du Christ, intercède auprès du Seigneur notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t 3

Tu délaissas les charmes de ce monde, ô saint Alexis, / échangeant la richesse qui s'écoule pour celle qui demeure sans passer ; / aussi nous te glorifions avec tous les Saints et fêtons ta sainte mémoire, // demandant par tes prières la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Le redoutable et grand mystère qui s'est accompli en toi, / Souveraine comblée de grâce par Dieu, / notre esprit est incapable de le saisir, / car ayant conçu l'Infini, / tu l'enfantas de tes chastes entrailles dans les limites de la chair ; / sans cesse, Vierge pure, implore-le comme ton Fils, // pour qu'il accorde le salut à nos âmes.

Stavrothéotokion

Te voyant condamné à la mise en croix, ô Christ, / la Mère qui t'enfanta, gémissant et pleurant, te déclara : / Hélas, comment un peuple sans loi / n'a pas eu la moindre pitié de toi / qui l'as pris en pitié, dans l'abondance de ton amour ? // Ne me laisse pas seule au monde, seul Seigneur exempt de péché.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Tu supportas la misère en devenant comme Lazare un pauvre mendiant, Bienheureux, car l'amour de Dieu disposait ton cœur à désirer les richesses du ciel.

Tu aimas la vie calme et sans excès, bienheureux Père Alexis, te nourrissant une fois par semaine, dans ton désir de jouir des biens éternels qui t'attendaient.

Voulant faire de ton propre cœur un temple divin, tu aimas sans cesse demeurer dans celui de la Mère de Dieu pour contempler les splendeurs célestes.

Ô Vierge qui as allaité le Nourricier de toute chair, je t'en prie, rassasie donc de connaissance divine et de componction mon cœur de mendiant et d'affamé.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Ayant arrosé ton âme sous les flots de tes saintes larmes, tu as cultivé l'épi qui porte cent fois plus et qu'a mis soigneusement en ses greniers le Jardinier immortel.

Sur terre tu te montras l'imitateur de la vie incorporelle, admirable Père, par ton extraordinaire tempérance et ton assiduité dans l'oraison, qui te rendirent lumineux.

Par le feu de tes prières tu consumas les broussailles du péché, par tes veilles de la nuit tu endormis les voluptés, et par ta dormition tu es passé vers la lumière sans couchant.

Celui qui demeure en la lumière fit sa demeure de ton sein, pour que le monde perdu dans les ténèbres de l'ignorance fût restauré ; Vierge pure, supplie-le d'illuminer tous ceux qui chantent ton nom.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

La Vierge te révèle et te glorifie comme le temple vivant de Dieu et la demeure cachée du Christ, toi qui t'efforças de rester dans l'oubli.

Tes prières, Dieu les agréa comme l'encens, et par ta sainte vie, en la grâce de l'Esprit, tu embaumas les cœurs des croyants.

Illustre Père, le Christ te rend à ta patrie dans la splendeur de la sainteté, sans que tu l'aies voulu, puisque tu fuyais la gloire qui ne dure qu'un temps.

Renouvelant les lois de la nature, Vierge immaculée, l'Auteur de la création qui me divinise en son immense bonté naquit de toi ineffablement.

Kondakion, t. 4

Célébrant en ce jour la sainte fête du bienheureux Alexis, / chantons-lui avec foi : // Réjouis-toi, pur joyau des saints Moines.

Ikos

Qui serait capable de chanter dignement et de louer les saintes vertus, la patience, la chasteté, la douceur, la tempérance d'Alexis, l'assiduité de sa prière, la vie rude qu'il mena, et son immense humilité ? Devenu de la sorte le compagnon des Anges, dans le ciel il intercède sans cesse en faveur du monde entier ; c'est pourquoi tous les fidèles en ce jour lui font entendre leur louange en disant : // Réjouis-toi, pur joyau des saints Moines.

Synaxaire

Le 17 Mars, mémoire de notre vénérable Père Alexis, l'homme de Dieu.

Homme de Dieu, toi seul sur terre ayant joui / de cet illustre nom, quel honneur inouï / au ciel recevras-tu, qui de gloire redonde ? / Le dix-sept, Alexis s'en va pour l'autre monde.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

Assis à la porte de tes parents, tu demeuras complètement ignoré, supportant les insultes des serviteurs, objet de leurs moqueries cruelles, dans l'affliction d'une grande pauvreté.

Tu mortifias tout sentiment selon la chair, lorsqu'à la vue de tes parents tu leur restais un inconnu ; tu résistas à l'impulsion de la nature, supportant le mépris de tes serviteurs ignares qui t'accablaient.

Merveille, la façon dont tu restas dans la pauvreté continuelle malgré tes richesses, Alexis ! Avec quelle humilité tu souffris les insultes et la dérision de tes serviteurs ignorant ta sainte vie !

En servante du grand Mystère, ô Immaculée, tu donnas corps au Dieu qui nous délivre des pires maux, nous qui te magnifions, Pleine de grâce, Vierge pure et bénie.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tout d'abord inconnu de tes parents, au moment de ton départ tu leur révèles ton secret, te laissant reconnaître pour la gloire de notre Dieu, qui t'a glorifié d'une grandeur bien méritée.

Le Seigneur te révèle à tout Rome, à haute voix, comme un trésor caché, reposant sous l'habit d'un pauvre, pour que soient enrichis de la grâce des guérisons tous les fidèles qui s'approchent de toi.

Sur un signe de Dieu les princes des peuples et les rois se sont unis aux Prêtres pour ta sépulture, Bienheureux ; sublime spectacle, ce qu'ils ont vu, étonnés de tes miracles opérés par la puissance divine de l'Esprit.

Renouvelant notre nature déchue par l'antique transgression, l'Ami des hommes a pris chair virginalement de ton sein incorruptible et nous a tous sauvés de la corruption du péché, ô Vierge immaculée.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Lors de ton enterrement, tu apparus comme un soleil émettant le merveilleux éclat des guérisons, chassant les passions ténébreuses, consumant de ton ardeur les démons et répandant ta lumière sur les fidèles.

Bienheureux Alexis, tes funérailles ont réuni le premier des patriarches et l'empereur ami du Christ, les princes, les anciens, les jeunes gens et les chœurs des moines, à l'appel de Dieu ; et tous furent sanctifiés à ton contact.

Tu t'élevas, porté sur le char de tes vertus, afin de reposer parmi les chœurs des saints Moines, des Patriarches, des Apôtres, des Martyrs et de tous les Justes ; au milieu d'eux souviens-toi de nous, les fidèles qui te vénèrent.

Nous t'adressons la salutation de Gabriel, te disant dans l'allégresse : Réjouis-toi, terre n'ayant pas connu de labours, délivrance de la malédiction, source d'eau vive, fierté des saints Moines, Mère de Dieu toujours-vierge, réjouis-toi.

Exapostilaire, t. 3

Merveille ! comment sur le seuil de tes parents, comme l'acier tu résistas si longtemps à l'impulsion de la nature sans fléchir, malgré les larmes de ta famille, bienheureux Alexis ?

Douceur des Anges, consolatrice des affligés, protectrice des chrétiens, Vierge Mère du Seigneur, délivre-moi des peines éternelles et sauve-moi.

Le reste de l'office comme d'habitude, et le Congé.